

Colloque interuniversitaire de jeunes chercheuses et chercheurs du CIRRES

« Recherches actuelles sur le religieux et le spirituel : approches et objets. »

Jeudi 23 novembre 2023

De 8h30 à 17h, Carrefour des arts et des sciences, salle C-3061,
Pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal,

Présentation

Le Centre interdisciplinaire de recherche sur les religions et les spiritualités (CIRRES) organise un colloque qui vise à explorer les approches novatrices et les thématiques émergentes qui façonnent les études du religieux et du spirituel aujourd'hui. L'interdisciplinarité de l'étude du religieux sera à l'honneur lors de cette édition 2023 du colloque pour jeunes chercheurs et chercheuses. Des étudiant·e·s de maîtrise, de doctorat et de postdoctorat issu·e·s de divers horizons disciplinaires proposeront des éclairages inédits sur les multiples facettes du religieux. Seront entre autres abordés les différents points de contact entre religions et féminismes, l'évolution des croyances et pratiques religieuses au fil des siècles, les frontières floues du champ d'études religieuses, les nouveaux comportements religieux dans les sociétés contemporaines sécularisées, etc.

Votre participation permettra de contribuer à un débat informé sur l'objet religieux et toutes ses déclinaisons. De plus, ce sera une occasion unique de créer des liens avec des pairs partageant les mêmes intérêts de recherche.

Le colloque est en mode hybride :

- **Participation en présentiel** : Repas et bouchées seront offerts. L'inscription est obligatoire en communiquant à l'adresse suivante : catherine.de.guise@umontreal.ca
- **Participation en virtuel** : Veuillez vous connecter via ce lien

<https://umontreal.zoom.us/j/87555880465?pwd=VjV1OGtyc3kya3Q3VnM0QW9UanREQT09>

ID : 875 5588 0465

Code : 490663

Pour plus d'information, contactez:
Catherine de Guise, coordonnatrice
catherine.de.guise@umontreal.ca

Programme détaillé

8h30 - 9h00 : Accueil et déjeuner

8h50 : Mot d'introduction

9h00-10h30 : Session 1 - Au-delà des stéréotypes : Réflexions interdisciplinaires sur le genre et le religieux

Présidence : Laura Pycock-Kassar, doctorante à l'Institut d'Études Religieuses, Université de Montréal

- **Farid Belgaid** : « Le Féminin à l'épreuve de la mystique soufie d'Ibn 'Arabī (1165-1240) et de la psychologie des profondeurs de Carl Gustav Jung (1875-1961). »

Notice biographique : Doctorant en sciences des religions à l'Université de Montréal en cotutelle avec l'Université de Strasbourg (études arabes).

Résumé : Principe spirituel pour Muḥyī al-Dīn Ibn 'Arabī (1165-1240) et archétype universel pour Carl Gustav Jung (1875-1961), le Féminin est au centre de cette communication où il sera abordé sous l'angle de l'expérience mystique dont il est un médian incontournable. L'accent sera mis surtout sur le rapport entre le Féminin comme principe ou archétype et l'expérience mystique tel qu'ils s'articulent chez nos deux penseurs tant dans leur vécu personnel que sur le plan de leurs élaborations théoriques. Elle consiste, pour éviter tout anachronisme, davantage en un dialogue d'idées qu'une comparaison de la pensée du maître soufi andalou avec celle du psychanalyste moderne suisse. C'est à ce premier niveau d'analyse, où le Féminin et le Masculin forment une androgynie primordiale, que leurs pensées se rejoignent de manière significative. Les deux penseurs reconnaissant au Féminin en particulier une fonction transcendante qui s'accomplit à travers une prédisposition à l'établissement d'une relation avec le monde subtil de l'Esprit qui s'enracine soit dans une tradition religieuse donnée, l'islam dans le cas d'Ibn 'Arabī, ou d'une analyse thérapeutique et individuante aux allures néanmoins mystiques dans le cas de Jung. L'expérience du Féminin chez nos deux penseurs révèle un rapport différencié quant à la nature et à la forme de l'expérience spirituelle qu'il sous-tend.

-
- **Katrina Kardash** : « Féminités et féminismes ethnographiés : Quelques pistes pour continuer à penser l'altérité, l'agentivité et la piété des femmes en contexte religieux traditionaliste. »

Notice biographique : Doctorante à l'Institut d'études religieuses à l'Université de Montréal. Son projet de thèse s'intéressera au catholicisme traditionaliste à Montréal et aux questions liées au genre et à la sexualité qui s'y rattachent. Elle est membre étudiante du CIRRES et boursière du Fonds de recherche du Québec (Fonds Société et Culture).

Résumé : La communication proposée s'agira d'une revue partielle de littérature préparée en amont de la réalisation d'un projet de recherche ethnographique au sein de communautés catholiques traditionalistes montréalaises. En s'inspirant des riches travaux à l'intersection des études féministes et

de genre et de l'étude empirique des traditions monothéistes dites « conservatrices, » la communication proposée présentera quelques pistes de réflexion vis-à-vis d'une question principale large et d'une question sous-jacente : Comment aborder les enjeux liés au genre et à la sexualité au sein de communautés religieuses dont les membres s'identifient comme conservateur.trice.s ; et plus précisément, comment étudier les discours sur la féminité qui circulent dans les milieux religieux conservateurs de manière à rendre compte à la fois de ce qui est observé sur le terrain et de la subjectivité féministe de la chercheuse (voir Avishai, Randles, et Gerber 2013) ? Un survol de quelques travaux centrés sur l'expérience de femmes qui ne s'identifient pas à la cause féministe libérale séculaire (Mahmood 2005; Gareau 2009; Mossière 2013; Dugan 2017; Gaddi 2023) permettront de penser à nouveau l'enjeu de l'altérité et la notion de l'agentivité féminine en contexte de recherche ethnographique. Les thématiques à l'étude s'inscrivent dans l'axe de recherche Expériences, croyances et pratiques du CIRRES (Axe 1).

- **Rosalie Grimard-Mongrain** : « Regard sur les récits hagiographiques sainte Julie selon les moniales de San Salvatore/Santa Giulia à Brescia (VIIIe-Xe siècles) »

Notice biographique : Doctorante en histoire en cotutelle entre l'Université de Montréal et l'Université Paris 8. En août 2023, elle a déposé sa thèse, intitulée San Salvatore/Santa Giulia à Brescia. Un monastère de femmes et sa liturgie (VIIIe - Xe siècles). Elle a également été corédactrice en chef de la revue Les Cahiers d'histoire du département d'histoire de l'UdeM en plus d'avoir codirigé le numéro Revisiter l'approche des sources historiques au XXIe siècle paru à l'automne 2019.

Résumé : De sa fondation au milieu du VIIIe siècle jusqu'à la fin du Xe siècle, le monastère San Salvatore/Santa Giulia à Brescia a accueilli des moniales issues de la famille royale lombarde, puis de la famille impériale carolingienne et de l'aristocratie du nord de l'Italie. Ma proposition de communication a pour sujet les récits hagiographiques de la sainte patronne du monastère, sainte Julie. La vie de cette martyre chrétienne morte crucifiée, est racontée dans un premier récit, la Passio I, daté du VIIe siècle et rédigé à Lucques. Entre le début du IXe et le début du Xe siècle, un second récit, la Passio II, a été composé à San Salvatore/Santa Giulia. En quoi la réécriture de la Passio I de sainte Julie, à travers la Passio II, témoigne-telle de l'agentivité liturgique des moniales de San Salvatore/Santa Giulia à Brescia ? En comparant les deux passions, je tenterai d'illustrer comment la Passio II, en présentant de nouvelles facettes de la vie de sainte Julie (son rôle d'épouse du Christ et ses nobles origines), correspond davantage aux valeurs des moniales de Brescia et leur permet de mieux s'identifier à sainte Julie. Ce phénomène de réécriture est également perceptible à travers la crucifixion de la sainte, plus développée dans le second récit que dans le premier, notamment à cause de la comparaison avec le Christ.

10h30 - 10h45 : Pause café

10h45- 12h15 : Session 2 – Regards croisés sur la foi et la dévotion dans le temps.

Présidence : Elia Hawat, doctorante au département d'histoire, Université de Montréal

- **Fannie Caron-Roy** : « Prier avec saint Jérôme : Le dessin comme acte de dévotion dans l'art de Jacopo Pontormo. »

Notice biographique : Fannie Caron-Roy a obtenu son doctorat en histoire de l'art de l'Université de Montréal en 2021. Spécialiste des rapports entre l'art et la dévotion à la Renaissance, elle a continué ses recherches en 2022-2023 durant une résidence postdoctorale à l'Institut hollandais d'histoire de l'art à Florence, et les poursuivra à l'hiver 2024 à la British School à Rome. Elle est chargée de cours en histoire de l'art à l'Université Laval.

Résumé : Le Saint Jérôme en prière (1513) se distingue des autres dessins de Jacopo Pontormo. Le croquis à la sanguine montre le saint agenouillé, les mains jointes. Les contours des mains sont tracés de manière particulièrement soutenue, portant notre attention sur la prière qu'il effectue. Comme aucune oeuvre peinte ne fut issue de ce dessin, cette insistance soulève la question des motivations sous-jacentes à sa réalisation. Sa nature d'esquisse suggère qu'il n'a pas été réalisé pour être présenté en public, mais qu'il constitue probablement le résultat spontané d'une impulsion, probablement de nature spirituelle.

Bien que l'on associe, dans la théorie de l'art de la Renaissance, le dessin à une « épiphanie », les dessins n'ont qu'en des cas exceptionnels été étudiés pour leur rôle dévotionnel. Le 16e siècle est pourtant une période charnière pour la pratique du dessin autant qu'un point tournant en termes spirituels. Cette communication observera par conséquent le Saint Jérôme en prière au sein de la pratique artistique de Pontormo et le comparera avec les dessins d'artistes contemporains afin de proposer qu'il fût le résultat d'un exercice spirituel effectué par l'artiste. Ce faisant, j'apporte un éclairage inédit sur la compréhension de la pratique du dessin à la Renaissance mais aussi, plus largement, sur les multiples facettes de l'expérience dévotionnelle dans un cadre domestique à l'époque.

-
- **Capucine Tosi** : « An Introduction to the History and Theology of Catholic Marian Apocalypticism. »

Notice biographique : Born and raised in Southern France, she has been studying at McGill University for more than six years. She did her Bachelor of Arts in World Religions and World Islamic and Middle Eastern Studies, and she is now writing the thesis component to a Master of Arts in Religious Studies, while holding a Teaching Assistant position. Her research focuses on the influence of Marian apocalypticism on the thought of Pope John Paul II, specifically in relation to his political and theological defense of marriage and the family.

Résumé : The study of Marian apparitions like Guadalupe, Lourdes, or Fatima, and the apocalyptic movements they inspire is an emerging academic field in both Religious Studies and Theological Studies. From anthropologists such as Elisabeth Claverie, historians including Robert Orsi, to theologians like René Laurentin, renowned scholars have investigated these phenomena, intrigued by their multiplication and global spread. This introductory chapter to my M.A. thesis provides a Catholic framework to what is commonly referred to as Marian apocalypticism in relation to Marian apparitional movements. While anthropologists studying such movements have more often investigated heterodox or marginal groups, theologians have usually focused only on the meaning of Marian messages, overlooking the study of popular orthodox movements in themselves. Underplaying the distinction between “popular” and “official” theology, my desire is to see Religious Studies and Theology enter into a dialogue on how Marian apocalypticism can be widely influential, even within the confines of Catholic orthodoxy and its highest hierarchical ranks, while allowing ethnographic studies to enrich our comprehension of such worldwide movements, marked by extensive devotional practices, traditional political stances, and advanced technological networking.

- **Patrick Craine** : « ·Romains 1:3-4 : Un examen de son caractère primitif. »

Notice biographique : Candidat au doctorat en théologie au Collège universitaire dominicain à Ottawa. Ses recherches doctorales, sous la direction de Maxime Allard, OP, et de Bernhard Blankenhorn, OP, portent sur l'examen du rôle des « signes des temps » dans la réforme ecclésiale.

Résumé : Dans son adresse de la lettre aux Romains, Paul inclut deux versets (Rm 1,3-4) qui rendent compte du message de l'Évangile en des termes inusités. Le sens de ce passage a été vivement débattu depuis des siècles. C'est ainsi que l'exégète Martin Hengel a pu écrire en 1976 que « dans les années récentes, il s'est écrit sur ce passage plus que sur n'importe quel autre du Nouveau Testament ». Un aspect majeur dans ce débat concerne l'origine de ces deux versets : dans quelle mesure Rm 1,3-4 est-il à attribuer à une tradition pré-paulinienne? Dans cette étude, après avoir examiné les indices selon lesquels Paul fait référence à une confession de foi déjà existante, et examiner quelques points de vue sur l'histoire de la rédaction des versets, nous proposons une hypothèse quant au départage des éléments pauliniens et pré-pauliniens. Ce faisant, nous tentons de discerner ce que pourrait révéler une telle analyse au sujet des développements que connut la compréhension de leur foi par les chrétiens au cours des premières décennies du christianisme. Nous soutenons que Paul a rédigé une formule chrétienne préexistante avec un objectif théologique unifié, approfondissant l'orientation christologique de la formule originale dans une clé trinitaire.

12h15-13h30 : Lunch (offert par le CIRRES)

13h30 – 15h00 : Session 3 – Le religieux en confluence : Brouiller les frontières disciplinaires pour proposer des approches plurielles et novatrices

Présidence : Sonia Benchaib, doctorante à l'Institut d'Études Religieuses, Université de Montréal

- **Mourtala Amar** : « Les rapports troubles entre le pouvoir politique et l'autorité religieuse. »

Notice biographique : Doctorant en Sciences des Religions à l'Institut d'Études Religieuses de l'Université de Montréal et en cotutelle avec l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris (Histoire et Civilisation). Sous la direction des professeurs Patrice Brodeur et Pascal Buresi

Résumé : Les quatre premiers califes étaient considérés comme des gouvernants politiques, mais aussi des autorités religieuses en raison de leur parcours dans la gestuelle de l'islam depuis sa naissance. Ils étaient des références incontournables pour la compréhension de l'islam, à tel point que leurs avis étaient considérés comme des lois juridiques. Après la première guerre civile entre musulmans, les Umayyades triomphants ont transformé le califat en une dynastie héréditaire. Faute d'un passé glorieux dans l'islam des origines, les califes umayyades détiennent uniquement le pouvoir politique, mais l'autorité religieuse leur a échappé. C'est alors que va se poser la problématique de l'autorité ou de la légitimité spirituelle. En effet, les dérives dynastiques vont engendrer dans la société des réactions politiquement divergentes, mais qui convergent sur l'idée qu'il faut chercher à développer la spiritualité ailleurs en dehors de la cour, et par ses propres moyens. Les champs politique et religieux se développaient alors séparément. Cela avait suscité de nombreux problèmes puisque les souverains ne pouvaient pas se passer des savants religieux et vice-versa. Je vais tenter d'expliquer dans cette présentation comment et en quoi les savants pouvaient servir le pouvoir politique. Quels rapports entretenaient les califes umayyades avec les érudits musulmans ? Puisque les Umayyades avaient perdu la légitimité spirituelle, comment expliquer alors les différentes réformes religieuses qu'ils ont réalisées ? Répondre à ces questions permet de discerner le lien entre le politique et le religieux aux débuts de l'islam.

-
- **Béatrice Couture** : « Indisciplinarité et théorie des échelles : cadre d'analyse pour (re)penser la diffusion des Rogations (Ve-VIe s.) »

Notice biographique : Béatrice Couture poursuit actuellement son doctorat en histoire médiévale, sous la direction de Gordon Blennemann (Université de Montréal) et d'Anne-Marie Helvétius (Université Paris VIII). Ses travaux de recherche se concentrent sur l'exploration de la place de la culture festive au sein de la religiosité médiévale, notamment à l'intérieur des sociétés alto-médiévales, avec un intérêt particulier pour les contextes gaulois et italien. Béatrice Couture adopte une approche alliant l'analyse historique à une perspective anthropologique, dans le but de mieux appréhender le rôle des acteurs et actrices de la période alto-médiévale.

Résumé: Myriam Suchet, théoricienne de l'indisciplinarité, évoque la nécessité de « s'efforc[er] de brancher les disciplines entre elles, d'articuler la pensée, l'action et la création [...]. » (p. 34) Pour celle-ci, au-delà de l'interdisciplinarité ou de la transdisciplinarité, l'indisciplinarité sert à rappeler que de tels branchements existent plutôt que de réellement les opérer.

S'inscrivant à l'intérieur d'une telle réflexion, cette communication souhaite interroger les connexions disciplinaires existantes autour de la théorie des échelles à travers un cadre d'analyse nouveau afin d'appréhender la diffusion des fêtes religieuses au haut Moyen Âge (Ve-Xe s.). L'étude de ce phénomène – qui consiste à observer les espaces de création et de dispersion des fêtes dans la territorialité et le temps – n'a reçu qu'un traitement très secondaire. Les chercheur.se.s ont en fait pris pour acquise la présence des fêtes dans différents contextes géographiques et ont très peu interrogé les vecteurs de transmission de ces célébrations. À partir du cas d'étude des Rogations nous proposons de construire un cadre d'analyse complet sur ce phénomène. Nous nous baserons ainsi sur l'entremêlement entre quatre différentes échelles (temporalité, localité/globalité, individu/société et classes sociales) pour étudier la diffusion de la fête et les logiques de transmission qui l'accompagnent et ouvrir une réflexion à l'entremêlement entre indisciplinarité, sciences naturelles, sciences sociales et étude de la religiosité.

-
- **Marc-Antoine Fournelle** : « Éros, transcendance et algorithmes : la recomposition de la sphère de l'intimité comme programme de recherche. »

Notice biographique : PhD, sciences des religions, UQAM. Il a travaillé sur un certain nombre d'objets discursifs, théoriques et historiques tels que la rhétorique de la chasteté à l'époque patristique, la gestion politique du culte dionysiaque, le fétichisme contemporain ou encore la figure symbolique de la femme fatale dans la France du XIXe siècle. Sa thèse s'inscrit dans le champ de l'épistémologie historique et de l'histoire des idées. Il assure la direction du no. 44 de la revue *Religiologiques* (Éros et agapè, disponible en ligne).

Résumé : Dans un récent interview accordé à la chaîne ABC pour le documentaire *AI Rising : The new reality of artificial life*, Alexander Stokes, citoyen lambda vivant sur la côte est américaine, décrit sa relation avec sa compagne générée par intelligence artificielle comme se situant au-delà de l'émotionnel, du romantique et du sexuel : « It's almost monk-like... It's almost spiritual, in a way ». À l'ère de la connectivité permanente, caractérisée par la dissolution des structures traditionnelles et la prolifération de nouvelles formes d'engagements, l'irruption dans la sphère des relations amoureuses des AI girlfriends s'annonce comme une perturbation sociétale profonde. Nous soutenons qu'en regard des cadres théoriques et des méthodes qu'elles sont à même de mobiliser, il revient aux sciences des religions d'investir ce champ d'investigation. 1) Toute conception de l'amour s'accompagne d'un lourd cortège de référents sémantiques, de symboles et de récits qui sont donnés par la culture à travers des ensembles de croyances et de représentations religieuses, métaphysiques ou matérialistes. 2) Or, les désignations usuelles des enquêtes sociodémographiques sont impuissantes à saisir la richesse des expériences liées à ce qui relève du « sacré », du « mystique », du « transcendant ». 3) On se demande si l'IA pourrait aimer

et être aimée, avant même de stabiliser en amont la signification du mot « amour ». L'apprentissage par traitement du langage naturel (NLP) permet-il à une IA de reconnaître des structures et des motifs religieux au sein d'un discours non explicitement religieux ? Quelles sont les implications d'une IA à vocation relationnelle qui accepterait d'être glorifiée, idolâtrée, divinisée par ses utilisateurs ?

15h00 - 15h15 : Pause café

15h15-16h45 : Session 4 - Religions et sociétés en évolution : Défis contemporains de la coexistence religieuse.

Présidence : Alicia Legault-Verdier, doctorante au département d'Anthropologie, Université de Montréal

- **Benjamin Gagné** : « Églises évangéliques récentes ; comment comprendre leur contribution à la vitalité urbaine? »

Notice biographique : Benjamin Gagné a obtenu le prix du 125e pour le meilleur mémoire en sciences religieuses sur la question de la désaffiliation chez les jeunes évangéliques. Il poursuit ses études au doctorat en théologie pratique et en sciences religieuses en cotutelle à l'Université de Montréal et l'Université de Strasbourg sur la question des nouvelles églises évangéliques urbaines québécoises et les relations significatives comme source de vitalité urbaine.

Résumé : Les milieux urbains ont longtemps été perçus comme des vecteurs de sécularisation et d'effritement des traditions religieuses (Harvey Cox 2013). Toutefois, depuis quelques années, certains observent que ces milieux urbains super-diversifiés (Vertovec 2007) deviendraient plutôt le théâtre d'un pluralisme religieux de plus en plus visible. Cette visibilité passe, entre autres, par la lutte de minorités religieuses pour leur reconnaissance. (Monnot et Lefebvre 2020). Sans trancher sur ce débat, nous pouvons toutefois proposer que les milieux urbains ne sont pas que des contenants neutres (Dejean 2020). Ainsi, le religieux est à la fois façonné par le milieu urbain et le religieux transforme lui aussi ce paysage. Articulé à la question des relations significatives, le présent exposé se penche sur la contribution d'églises évangéliques urbaines récemment fondées dans la ville de Laval et Québec et leur apport en vitalité urbaine. Sur le plan microsocial, ce sont les relations significatives (amicales, couples, collègues de travail, collègues académiques, etc.) entre évangéliques et non-évangéliques et la construction des frontières symboliques et sociales qui sont au cœur de l'enquête. Sur le plan mesosocial, le projet s'interroge sur la vitalité des relations entre l'église comme sous-groupes et les autres groupes (ou individus) composant leur quartier. Du point de vue macrosocial, le projet cherche à mettre en lumière les problématiques entre les églises comme organisations religieuses et les pouvoirs municipaux. Après une première entrée sur le terrain en février 2023 et une série d'observations participantes préliminaires (Cefaï et Barnes 2007; Lapassade 2016), il est proposé d'explorer certains concepts théoriques et méthodologiques clés qui pourront à la fois mieux préciser l'objet de recherche et en produire un cadre d'analyse pertinente.

- **Alex Grabiner** : « Les développements historiques et les nouvelles directions dans l'étude des espaces séculiers. »

Notice biographique : Alex Grabiner est titulaire d'un baccalauréat en non-dualité (Université de New York, 2006) et d'une maîtrise en religion (Université Yale, 2018). Ses intérêts de recherche se concentrent sur le bouddhisme taïwanais moderne, plus spécifiquement sur la manière dont les organisations religieuses exercent des pratiques spirituelles au sein des sphères séculières de la société.

Résumé : La théorie de la sécularisation trace un déclin de la présence de la religion, que ce soit dans la sphère publique ou dans la croyance privée. La théorie prédit aussi que cette tendance se poursuit au fur et à mesure que les sociétés deviennent de plus en plus modernes. Pourtant, cette théorie a été critiquée et contestée sous de nombreux angles, en se basant sur des preuves sociologiques et démographiques ainsi que sur des préoccupations plus théoriques. En retour, de nouvelles formulations de la théorie ont émergées pour répondre à ces critiques. À ce jour, le processus, et voire même l'existence de la sécularisation est toujours l'objet de plusieurs débats animés. Ma présentation se fera en trois temps. Premièrement, je retracerai le développement historique des diverses théories de la sécularisation ainsi que leurs caractéristiques saillantes, et ce, afin de situer le discours contemporain. Deuxièmement, je présenterai mon analyse critique des concepts et des théories qui sont encore actifs aujourd'hui, en mettant l'accent sur trois défis connexes, soit la neutralité, la polarité et la granularité. Finalement, je proposerai des directions et des approches novatrices pour adresser ces défis et aller de l'avant dans l'étude de la sécularisation et les espaces séculiers.

-
- **Camille St-Julien** : « Les catholiques pratiquants face à la laïcité québécoise : regard sur leurs croyances et émotions. »

Notice biographique : St-Julien, Camille est actuellement étudiante au doctorat en anthropologie à l'Université de Montréal sous la direction de Deirdre Meintel. Au cours de sa maîtrise, elle s'est penchée sur les dynamiques complexes entre la religion, la laïcité et la société québécoise, avec un intérêt particulier pour l'héritage de la religion catholique au Québec. Elle explore comment les pratiques religieuses et les institutions catholiques ont influé sur la culture et l'identité québécoises, ainsi que les enjeux contemporains liés à la laïcité dans la province. Sa recherche contribue à donner un nouveau regard sur la place de la religion catholique dans la société québécoise.

Résumé : Au Québec, la loi sur la laïcité, connue sous le nom de la loi 21, affecte de nombreuses religions. Nous constatons rapidement que certaines minorités visibles sont affectées par cette loi très contraignante, surtout en ce qui concerne les pratiques religieuses dans la sphère publique et le port des signes religieux. Or peu de chercheurs se sont intéressés aux conséquences auprès de la majorité religieuse au Québec, les catholiques. Cette présentation vise à partager les données issues d'un mémoire de maîtrise qui découle d'un terrain ethnographique réalisé auprès de catholiques pratiquants au Québec. L'objectif est d'explorer plusieurs thèmes émergents de ces entretiens. Ces thèmes incluent notamment la

perspective des catholiques sur les événements marquants, la place de la religion catholique au Québec, ainsi que l'application de la laïcité dans les sphères publiques et privées. De plus, la présentation aborde le rôle significatif de la mémoire collective dans la compréhension des événements sociaux au Québec, elle examine également les constats de l'analyse des perceptions de la religion catholique dans un contexte de discours anticléricaux, révélant un tabou social et les discriminations envers les catholiques pratiquants. Enfin, elle présente des analyses des discours relatifs à l'acceptation et à la tolérance envers d'autres religions d'un point de vue catholique.

16h45-17h : Mot de clôture

17h-18h : Cocktail réseautage (breuvages et bouchées servis). Carrefour des arts et des sciences, salle C-2081, Pavillon Lionel-Groulx, Université de Montréal.

